

Dominique Van den Bergh

Le langage de l'image, communication par excellence sature l'esprit en ces temps par une avalanche d'impressions qui s'impriment sur la rétine sans crier gare et s'infiltrer sans retenue dans la mémoire visuelle. Mais l'excès toujours banalise.

Cependant, lorsque une forte impression libère des habitudes du 'déjà vu', c'est une autre évidence qui s'impose. L'esprit conçoit alors une réalité nouvelle qui libère du flot des pensées et dégage un espace intérieur où le vent n'a plus prise ; où une inertie consciente suspend le temps et nous interroge.

Étrange univers qu'illustre ainsi l'artiste Dominique Van den Bergh dans ces dernières créations.

Sans compter ses pas, ses respirations, ses humeurs, ni le temps passé, elle a parcouru les chemins creux de l'existence ; exploré de multiples horizons ; aperçu les espaces au-delà de la perception du regard ; défié d'innombrables évidences et affronté les méandres de la condition humaine pour dégager une vision aux limites transparentes, loin des apparences et simulacres épidermiques.

Monde aphasique où l'espoir d'une issue à la condition humaine se dissipe dans l'impermanence des choses.

Énigmatiques créatures que ses personnages, figées dans le mutisme d'une interrogation existentielle. Étranges apparitions aux consciences libérées d'une aliénation atavique.

Reste la quiétude d'une confiante incertitude : celle de la conscience d'être.

Qui sommes nous par ailleurs, spectateurs de ces espaces vandenberghiens qui désorientent et exaltent la profonde nature de notre être ? Plus rien n'est pareil après avoir été confronté à l'envoûtement d'une vision qui implose à chaque exploration des sens. C'est le dépeuplement de l'esprit que Dominique Van den Bergh déclenche ; une ivresse sans pareil du pouvoir d'étonnement. Ses lavis sont de subtiles caresses ; ses effleurements de pinceau de lointaines évocations d'éclosions retenues. Tandis que le temps y est temporairement suspendu, rien ne peut vraiment se passer dans cette œuvre énigmatique, cependant que tout s'y passe à chaque instant.

On y vit l'amnésie salvatrice de l'éternel moment présent.

Alain Delaere | 13/9/2018